  Komisioni Kombëtar i Edukimit Katolik Shqiptar

KKEKSH

**Créer des réseaux pour l'éducation**

*À la lumière du Pacte mondial pour l'éducation*

*Réflexions sur la capacité de dialogue et d'identité des écoles catholiques en Albanie*

**Avant-propos**

Dans un monde aussi diversifié, où les points de référence se raréfient, prolifèrent diverses approches éducatives qui, parfois dans la pratique, ne reconnaissent pas à l'individu, qu'il soit enfant ou adulte éducateur, une transcendance qui l'habite et le pousse à s'améliorer et à être un don pour le monde. Même certaines approches éducatives voudraient que les destinataires restent là où ils sont, non seulement en décourageant leurs tentatives de croissance et d'engagement, mais en intervenant même avant en éliminant tout type d'obstacle qui leur coûte des efforts, comme s'il était nuisible ou insignifiant pour la croissance globale de la personne humaine. Dans ce type d'approche, la proposition d'un bonheur absolu, dénué de tout engagement, loin de toute frustration de choix courageux, s'avère très irréaliste et trompeuse.

**L'éducation intégrale**

De plus, dans le contexte mondial, il y a une forte crise écologique, comme une crise humanitaire : la dégradation de l'environnement et la dégradation sociale de l'homme vont de pair, elles sont fortement interconnectées. Ce n'est pas un hasard si le pape François, dans Laudato si n° 215, parle d'une éducation écologique intégrale : *"Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la création, sans un nouvel être humain. Et qu'est-ce qui construit l'être humain, sinon l'éducation ? L'éducation ne sera pas efficace, et ses efforts seront stériles, si nous ne nous préoccupons pas de l'éducation intégrale."*1 Dans ces mots, nous trouvons clairement l'impact universel et concret de l'éducation intégrale. En d'autres termes, dans l'éducation, il n'y a pas de sphère de l'humain qui puisse rester en dehors, et il n'y a pas de sphère du social qui ne bénéficie pas ou ne subisse pas les conséquences, lorsque toute la personne humaine n'est pas prise en compte dans l'éducation. Nous en trouvons un large écho dans les documents du Magistère de l'Eglise qui traitent de l'école : "Nous pouvons définir l'école catholique comme un "centre de vie" dans lequel le processus éducatif comprend des dimensions verticales et horizontales". ou encore : *"L'école catholique est en même temps un lieu d'évangélisation, de formation intégrale, de culture, d'apprentissage, réalisé dans un contexte de dialogue vital entre les élèves de diverses religions et cultures".*

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

*DR, 109 La dimensione Religiosa della scuola Cattolica, 7 aprile 1988*

2 *ECAS, 11 La scuola cattolica alle soglie del Terzo Millenio*

**Réflexion sur l'identité**

Il est important de rappeler ce qui précède afin d'en faire une matière à réflexion. L'urgence Covid-19 a mis à nu les faiblesses de la personne physique, mais aussi de la société actuelle. Elle a supprimé tant de certitudes, mais en même temps, elle nous a mis en position de ne rien prendre pour acquis, et en même temps de ne plus remettre à plus tard les réflexions et les décisions à prendre, même dans le domaine de l'éducation. Le fait que tant d'écoles, y compris les écoles catholiques, aient dû faire face au risque de fermeture en raison de la crise de Covid-19, qui se poursuit encore, ne doit pas être une raison pour des solutions pratiques, hâtives et à court terme, mais une occasion de réflexion sur l'identité et une lecture des signes des temps et du sens.

Une réflexion sur l'identité de l'école catholique est donc importante. Cela implique également de reconsidérer, dans les mots actuels et nouveaux, ce qu'elle est réellement et ce qu'elle voudrait devenir.

Avant tout, l'école catholique est une école, et donc par excellence un lieu d'apprentissage où l'on cultive la connaissance. Plus encore, elle se caractérise par la vision chrétienne de l'homme en soi (enfant ou adulte enseignant), par la vision christocentrique du déroulement de l'histoire, par la vision chrétienne de la Création et du projet de Dieu pour le monde. Ces contenus forts et clairs (qu'il faut toujours approfondir et sur lesquels il faut se concentrer) sont à la base de la manière dont toutes sortes d'activités sont menées à l'école. Ils sous-tendent la passion éducative, la relation éducative et sa qualité, le sérieux de l'engagement, la préparation scientifique et professionnelle et l'honnêteté des enseignants, le système d'évaluation, la volonté d'impliquer les parents dans l'éducation de leurs enfants.

Une telle école doit-elle exister ou l'offre éducative publique de l'État est-elle suffisamment complète et répond-elle au besoin de sens ? L'école catholique pourrait-elle trouver une grande liberté d'expression et être une réponse accessible à l'urgence éducative d'aujourd'hui ?

Parmi les différentes propositions éducatives, notamment parmi les propositions ministérielles, du moins en Albanie, beaucoup de soins sont apportés : journées à célébrer, événements auxquels participer, processus à déclencher. Dans certaines de ces propositions, l'école catholique peut être un peu étriquée et dans une certaine mesure brimée pour ne pas pouvoir exprimer pleinement sa physionomie et ses valeurs. Ces étroitesses sont un vestige de la dictature qui reconnaissait à juste titre le rôle éducatif de l'école, mais en faisait le lieu d'endoctrinement où toute l'idéologie marxiste s'émiettait en mille actions/propositions concrètes. Sans entrer dans une analyse détaillée, sur le type de proposition, il est un fait que les écoles se voient confier des tâches éducatives qui ne sont pas du tout exemptes de nouvelles idéologies, même aujourd'hui. Au mieux, lorsque les propositions éducatives sont faites avec les meilleures intentions, en se référant aux valeurs les plus partagées, on ne peut pas s'attendre à ce que la proposition éducative qu'elles reflètent soit acceptée, souhaitée et partagée par tous les parents. Ces derniers, en tant que responsables de leurs enfants, ont le droit de pouvoir choisir une éducation en accord avec leurs valeurs, leur vision de la vie et leur foi. Or, si les écoles sont homologuées au niveau national, si les propositions et les approches éducatives sont toutes aplaties, les parents ne pourront plus exercer leur droit/devoir de choisir l'éducation de leurs enfants.

Ce qui précède serait une raison suffisante pour ne pas renoncer à ses efforts pour y être, et il y en aurait d'autres. Ne pas se battre pour continuer à être là comme alternative d'une proposition éducative de qualité augmenterait le risque de laisser un vide qui serait immédiatement rempli par une uniformité très proche d'un système dictatorial.

**Être et être là**

Il est donc nécessaire d'être et de rester, en tant qu'écoles catholiques, une voix différente, propositionnelle et significative. Pour cela, nous devons être ensemble, en réseau, toujours ouverts au dialogue avec les différentes réalités et institutions. Je veux dire être là, ne pas survivre, même en ces temps difficiles.

**Mise en réseau des écoles**

Être ensemble est en soi un défi et un objectif. Le réseau que nous créons, ici en Albanie, n'est pas une chose toute faite et bien emballée, mais il se développe. Il y a plus de 25 ans, une Commission nationale des écoles catholiques a vu le jour. Au début, il a capté et répondu aux urgences. Plus tard, lorsque les temps ont mûri, elle a fait un bond en avant : elle a décidé d'aller au-devant des urgences, en créant des voies communes et une réflexion partagée. Cette décision a donc nécessité le développement de la Commission elle-même, qui s'est transformée en une entité juridique ecclésiastique et s'est dotée d'outils techniques. Tout d'abord, un bureau de secrétariat pour garantir la continuité du parcours et la mise en œuvre de mesures concrètes. Aujourd'hui, les écoles catholiques d'Albanie, bien que peu nombreuses, sont en mesure, grâce à cet outil, de poursuivre leurs défis, étant représentées à tous les niveaux par un coordinateur national ; de mettre en œuvre des cours de formation pour les directeurs eux-mêmes, pour les enseignants, les économistes, les psychologues et autres opérateurs. Grâce à cet outil, nous sommes en mesure d'offrir à chaque école des conseils juridiques et économiques ainsi qu'une formation spéciale en matière de gestion des ressources humaines et économiques. Au cours des trois dernières années, nous avons également entrepris des projets transversaux, là encore à l'initiative des écoles. Grâce au soutien des donateurs et avec l'aide d'experts d'Italie et d'Autriche, la politique nationale de protection de l'enfance pour l'ensemble du réseau a été élaborée. Cette politique comprend des procédures et des outils clairs pour le traitement et la prévention de chaque cas d'abus ou de négligence et de danger. Depuis deux ans, dans chaque école du réseau, le directeur désigne un enseignant qui est la personne de contact pour la défense des mineurs. On lui propose un cours de formation organisé avec un groupe d'experts et éventuellement l'examen de certification pour le qualifier pour cette tâche délicate. Ce chiffre choisi précisément par les directeurs, selon un profil bien défini, est destiné à garantir la mise en œuvre de toute prise en charge globale de chaque enfant ou jeune. L'urgence Covid-19 nous a rendus plus collaboratifs et solidaires envers les réalités les plus faibles, toujours dans la logique de rester présents sur le territoire. En tant que secrétariat, nous avons recueilli les besoins urgents de chaque école et rédigé des projets pour les soutenir dans cette nouvelle situation. Le premier projet concernait le matériel d'hygiène pour pouvoir partir en toute sécurité selon les protocoles, tant pour les élèves que pour les employés. Ce matériel a été distribué à chaque réalité. Le deuxième projet concernait les plates-formes sécurisées pour l'enseignement en ligne, la fourniture de PC aux enseignants des écoles et la poursuite de la formation des techniciens à l'application et à l'adaptation des plates-formes. Dans chaque école, une personne a été identifiée qui, une fois soutenue, pourrait faire fonctionner les plates-formes de manière indépendante en respectant la sécurité en ligne et la protection des données. Pour ce faire, nous avons également élaboré des manuels et des règlements pour l'enseignement à distance en collaboration avec Fidae afin d'éviter tout type de violation possible de la vie privée. Des psychologues ont été formés à la gestion du stress en ligne et des enseignants à l'apprentissage à distance.

Face aux nouveaux défis mondiaux, nous avons commencé cette année par un échange entre préadolescents et adolescents autour du thème de la paix. Le pacte éducatif mondial, auquel nous nous sommes tous engagés en tant qu'écoles, fonctionne déjà, rendant les enfants plus solidaires et ouverts au partage des valeurs et des talents. Récemment, il y a eu la présentation du documentaire suivie d'une série de réunions et d'idées pour continuer sur la voie de la mise en lumière de certaines vérités historiques qui sont malheureusement encore délibérément laissées dans l'ombre. Il s'agit d'un voyage placé sous le signe du dialogue intergénérationnel et de la recherche de la vérité.

**Réseau dans l'école**

Plus que de proposer des réunions, nous voulons déclencher des processus qui nous rassemblent et nous permettent de partager et de réfléchir. Il est souvent considéré comme acquis qu'au sein même des écoles du réseau, nous sommes tous d'accord sur le contenu et les principes. Au contraire, il est nécessaire de repenser ce qui est important, de lire la vision, la mission et les valeurs avec les enseignants afin d'être remotivé et aussi de ne pas céder à la tentation de l'homologation ou de céder à la logique de survie pour garder un emploi.

C'est pourquoi la participation et la formation des enseignants sont importantes. Il ne s'agit pas d'une formation purement technique ou scientifique, mais d'un accompagnement dans la croissance humaine et spirituelle de chacun. Nous devons garder à l'esprit qu'en Albanie, la grande majorité des enseignants sont des laïcs et que parmi eux, plus de 32% ne sont pas catholiques.³ Avoir parié ensemble sur le pacte éducatif est certes un bon point de départ, mais cela ne suffit pas.

C'est pourquoi des cycles de formation, des échanges de partage entre écoles, des exercices spirituels, l'accompagnement des nouvelles recrues sont prévus.

**Réseau sur le territoire**

Un autre défi consiste à s'ouvrir au territoire. Non seulement pour nous faire connaître en tant

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

3  *Study Of Catholic Pre-University Education Institutions In Albania: Impact, Importance and Added Values, pg.50, 2017*

qu'écoles et activités, mais aussi pour communiquer la richesse des valeurs et du dialogue qui nous distinguent. Cela nécessite une ouverture sur le territoire, un dialogue avec les différents organismes éducatifs qui y opèrent, avec les institutions, etc.

Enfin, et surtout, l'ouverture aux parents. Leur implication dans la croissance de leurs enfants doit pouvoir aller au-delà de leur faire participer aux petites et grandes décisions qui les concernent. Il s'agit d'en faire des porte-parole dans des défis bien plus importants, lorsque leurs droits sont en jeu. À titre d'exemple : Depuis quatre ans, les familles qui ont choisi l'école catholique ou d'autres écoles privées n'ont pas pu recevoir de livres gratuits pour l'école primaire. Les familles ont été aidées à prendre progressivement conscience qu'il s'agit d'un droit qui leur revient et qu'elles ne peuvent être mises à mal, simplement pour avoir choisi une école qui n'est pas publique, alors qu'en tant que "citoyens actifs", même s'ils paient tous les impôts à l'État, ils ne bénéficient d'aucune concession ni d'aucun soutien de sa part. Les économies réalisées par l'État pour les services qu'il n'offre pas à ces citoyens ne sont pas négligeables. Les parents eux-mêmes se sont organisés en signant des pétitions qui ont rapidement compté plus de 1 000 signataires. Par l'intermédiaire du coordinateur, ils ont été présentés au ministère de l'éducation. On ne peut pas dire qu'il ait atteint un résultat décisif, mais ce n'est pas le plus important, ce qui compte c'est le soutien des écoles, leur capacité à prendre en compte les préoccupations et à agir en tant que porte-parole. Il s'agit de petits pas, concrets et positifs, dans une Albanie, ne l'oublions jamais, encore sous l'ombre de la dictature du passé et toujours suspendue à l'incertitude politique et institutionnelle.

L'enthousiasme des parents pour le Pacte mondial pour l'éducation et leur engagement pour la défense des mineurs ont été significatifs. De plus, pour la première fois, ils ont proposé d'organiser une collecte de fonds pour les enfants d'Ukraine.

A mon avis, il faut poursuivre le chemin de l'engagement, en cercles concentriques, pour y arriver. La mise en réseau ne signifie pas seulement inclure et se concentrer sur des objectifs communs, mais aussi se concentrer sur des relations positives au-delà des institutions et malgré les obstacles. Nous devons toujours garder à l'esprit que les institutions comptent de nombreuses personnes de bonne volonté, ouvertes aux bonnes propositions et soucieuses de l'éducation. Sur cette base, nous nous inscrivons dans un parcours de longue haleine : études, recherches, rencontres, séminaires, échanges culturels, en restant ouverts à toute possibilité d'échange avec des institutions et des organisations. Nous ne voulons pas renoncer à être le levain dans la pâte.

**Sœur Teuta Buka, FMA**

Coordinateur national de l'enseignement catholique albanais - Tirana (Albanie)

Adresa: Rruga Medar Shtylla 36/1: [koordinatorikombetar@edukimikatolik.al](mailto:koordinatorikombetar@edukimikatolik.al) [www.kkeksh.org](http://www.kkeksh.org)

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

<https://kkeksh.com/dokumentari/>

<https://kkeksh.com/wp-content/uploads/2022/02/National-Conference-Acts.pdf>